DE S. AUGUSTIN, LIV. XI. CH. IX. 439 rieure & sensible, pour faire passer de nos oreilles dans nos ames ce point fondamental de nôtre foy; qu'il est le Principe & la verité éternelle ; c'est afin concevo r que nous nous accoûtumassions à le chercher au f. c. & dedans de nous-mêmes : car c'est dans le fond du ob il le cœur que cet unique Maître des hommes se fait saut cherentendre à tous ceux qu'il instruir.

C'est-là, mon Seigneur & mon Dieu, que j'entens vôtre voix qui me dit, que ce qu'i nous parle, c'est ce qui nous instruit, & que ce n'est nous parle point à nous que parle ce qui ne nous instruit nous inspoint. Or qui est ce qui nous instruit, que la trut.

Verité qui subsiste éternellement?

Car Lors même que quelque chose de créé & Ce ne sons de sujet à changer nous parle & nous instruit, c'est pas nos cette Verité toûjours permanente, qui s'en sert pour nous amener à elle. No us n'apprenons donc veritablement, que lorsque nous nous tenons au- sent, nais prés de ce divin Epoux *, & attentifs à sa voix : & que goûtant la joye de l'entendre, nous revenons dont ils ne à ce Principe éternel dont nous sommes sortis. H sont que est donc veritablement le Principe, puisqu'il de- les instrumeure éternellement ce qu'il est. Sans cela, dés que nous nous serions égarez, nous ne pourrions c'est pres plus nous remettre dans nôtre chemin, ny retrou- cijement ver le terme où il faut tendre. Et PAR où est-ce que qu'apnous revenons de nos égaremens, finon par la connoissance de la Verité? Et qui nous donne cette 29. connoissance, sinon celuy qui nous instruit, parce Joan. 9. qu'il est le Principe, & qu'il nous parle?

Rien-me

maîtres instrui-Joan. 3.

CHAPITRE

Que le Verbe de Di west cette Parole éterneile, par laquelle îl a fair le ciel & la terre. Ce qui nous cache Dieu dans cette vico er combien les plus grands Saints même sont peu capables de porter la vue d'un si grand objet.

II. 17 OILA donc, ô mon Dieu, quel est le come Gen. I. I mencement ou le Principe, dans lequel, qu T iiij